

Des voix d'outre-tombe

24.07.2021

Nouvelles » L'été, la tête alourdie par la fatigue et le soleil, serait-il propice aux hallucinations, du moins à l'étrange? En lisant la nouvelle *La nuit du phonographe* nous est revenu en mémoire le filet de voix du dernier castrat, pâle reflet de ce qu'a dû être la splendeur d'un Farinelli. Est-ce le grésillement, le détimbrement, les promesses de la technique? L'auteure genevoise Carla Demierre remonte au tournant du XXe siècle, aux prémises des enregistrements, à une époque qui s'entichait de médiumnité et de spiritisme. De son intérêt pour la voix à la recherche de celle des fantômes, il n'y a qu'un pas, qu'elle franchit dans le recueil *Qui est là?*

L'auteure décrit les préoccupations d'un certain Jürgenson, vers 1960, qui se demande si des voix supplémentaires peuvent avoir été captées par les bandes d'un magnétophone. Puis elle imagine des «archéologues» de 2059 déterrer une radio datant de notre temps, censée transmettre la voix des morts. Ce qu'on y comprend est foncièrement dérisoire... Tout comme le message préenregistré de ce défunt, à entendre sur sa tombe. Rien de prédéterminé ni de définitif dans le sens de ces textes courts – est-ce un hasard, ou la voix du chamane, qui réussit à détruire les appareils? – à lire assommé par le cagnard. **EH**

Carla Demierre, *Qui est là?*, Ed. art & fiction, 158 pp.